

Diderot et D'Alembert, *Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers*, 1750.

Mécanisation, robotique et humanité ?

ŒUVRES INTEGRALES :

Diderot, « Sur le génie », in *Miscellanea philosophiques*, Texte établi par J. Assézat et M. Tourneux, Garnier, 1875-77, IV (pp. 26-27).

Diderot, « Prospectus », in *Encyclopédie*, 1750.

Diderot, « Art », in *Encyclopédie*, 1750.

Séance n°1 : Définir le terme « encyclopédie ».

1. Consulter un article de dictionnaire :

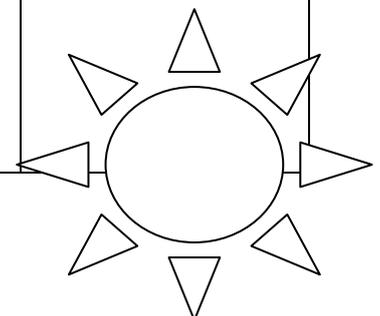
Document n°1 : Paul Aron, Denis Saint-Jacques, Alain Viala, *Dictionnaire du littéraire*, Article « Encyclopédie ».

ENCYCLOPÉDIE

« Encyclopédie » désigne un ouvrage qui s'offre comme voie d'accès, à travers une présentation raisonnée et une fragmentation en articles, à la connaissance fondamentale, totale ou partielle, de domaines de l'activité humaine et de la nature. L'encyclopédie se caractérise par sa dimension figurative et explicative (portraits, images illustrant certains termes spécifiques ou techniques). Instrument semi-scientifique, elle constitue une « entrée en matières » qui dispense le demandeur d'informations de lectures préalables. En sémiotique, le terme d'« encyclopédie » désigne, en un sens dérivé, le bagage culturel d'un individu ou d'une société, c'est-à-dire les catégories de pensée, les codes cognitifs, génériques, affectifs, etc., selon lesquels nous percevons le réel et qui jouent un rôle déterminant dans notre interprétation de l'univers, textuel et extra-textuel.

À l'origine, chez les Anciens, l'expression hellénistique *enkuklios paideia* (littéralement « éducation en circulation », c'est-à-dire « courante ») désigne simplement la « culture générale » communément reçue par l'hon-

nête homme antique. Le terme *encyclopédie*, repensé en fonction d'une étymologie remontant à *Kuklos*, « cercle », apparaît au XVI^e siècle pour désigner un savoir universel (en anglais : Elyot : 1531 ; en français, Rabelais, *Pantagruel*, XX, 1532).



XVII, et avec les 11 volumes de planches de 1762 à 1772. L'*Encyclopédie* constitue ainsi un parfait exemple des ruses mises en œuvre pour déjouer les autorités et traiter en biaisant des sujets interdits. On aurait cependant tort de voir dans l'*Encyclopédie* un projet intrinsèquement révolutionnaire : la controverse qu'elle provoque résulte des effets politiques indirectement impliqués dans son projet. Son but était avant tout d'émanciper les esprits par la connaissance. Ce dernier aspect est souligné dans le prospectus de 1750, stipulant que tous les articles devaient être accessibles « de manière qu'on n'en suppose aucune connaissance préliminaire [...] que les articles s'expliquent les uns par les autres ; et que par conséquent la difficulté de la nomenclature n'embarrasse nulle part ». En effet, l'*Encyclopédie* est non seulement un instrument de divulgation des découvertes de la science, mais aussi une entreprise d'affranchissement des esprits subjugués jusqu'alors par les dogmes politico-religieux. Par la catégorisation du savoir et par l'indication des rapports à établir à travers un ingénieux système de renvois, le maniement de l'*Encyclopédie* suppose une maîtrise heuristique qu'idéalement l'homme peut mettre en œuvre dans sa propre conceptualisation de l'univers, suivant le principe d'ordonnement de la connaissance

selon les trois facultés de la mémoire, de l'imagination et de la raison. S'inspirant du sensualisme de Locke, l'*Encyclopédie* va renverser la thèse cartésienne des idées innées et défendre une pensée fonctionnelle et instrumentale : on ne connaît que ce qu'on sait utiliser. Aussi l'enjeu réel du débat avec les autorités ecclésiastiques et politiques concerne-t-il autant le ton hardi de certains articles que la conception du fonctionnement de l'esprit qui y est véhiculée. En effet, la réflexion qui sous-tend l'*Encyclopédie* suppose des implications idéologiques importantes : la croyance en la possibilité même du progrès de la raison (ce qui mènera, au XIX^e s., au positivisme comme marche en avant vers la vérité démocratique ultime), et la croyance en un bénéfice intellectuel et éthique qui résulterait de cette expansion du savoir. En effet, en inversant les termes du rapport savoir – pouvoir, l'*Encyclopédie* en modifie aussi le contenu : plus de savoir dicté par une autorité à laquelle on se soumet, mais un savoir conquis par l'individu qui recouvre le pouvoir d'agir et de penser librement.

2. Lire l'article « Prospectus » de Diderot (pp. 2-4), depuis le début jusqu'à « *notre ouvrage et le sien* » : Quels liens établissez-vous entre ces deux définitions ?

→ **Etape 1** : Recherchez dans le texte de Diderot les citations qui permettent de définir le terme « *encyclopédie* » ;

→ **Etape 2** : Reprenez le plan que vous venez de découvrir (Séance n°1 / Question 1) puis complétez-le à l'aide de l'article de Diderot ;

→ **Etape 3** : Construisez un plan détaillé (Eléments de définition + Citations extraites de l'*Encyclopédie* de Diderot).

Séance n°2 : Lecture d'images : D'Alembert, *Frontispice*, 1751.

1. Analysez ce frontispice avec soin ;
2. Quelle place les images occupent-elles dans l'*Encyclopédie* de Diderot et D'Alembert ? Pourquoi, d'après vous ?

Séance n°3 : L'importance d'une image dans l'œuvre : « L'arbre ». Relisez avec soin les pages suivantes : pp. 4-5, Depuis « *Nous avons senti* » jusqu'à « *tronc commun* ».

1. Identifiez toutes les phrases renvoyant au motif de l'arbre qu'emploie Diderot ;
2. Quel est l'intérêt de cette métaphore filée¹ ?

¹ **Métaphore filée** : *Substantif féminin*. La métaphore est une figure qui consiste à désigner un objet ou une idée par un mot qui convient pour un autre objet ou une autre idée liés aux précédents par une analogie. La métaphore fusionne donc en un seul les deux termes de la comparaison ; il s'agit d'une comparaison sans terme comparatif (*ainsi que, comme, ressembler à, semblable à, tel que, etc.*), d'une comparaison implicite.

La **métaphore filée** (ou *métaphore continuée*, ou encore *métaphore suivie*) est un procédé qui consiste à développer une métaphore en complétant le comparant par plusieurs mots qui lui sont apparentés, sans que leur comparé soit exprimé. Lorsque le comparé et le comparant sont présents dans la phrase, on parle de métaphore *in praesentia* ; quand seul le comparant est présent dans la phrase, on parle de métaphore *in absentia*. [http://www.etudes-litteraires.com/figures-de-style/metaphore.php]

3. Observez, à présent, cet « *arbre de la connaissance humaine* » !

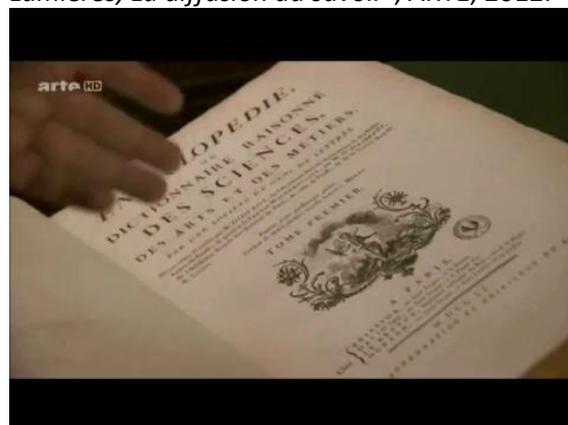
Séance n°4 : Lecture analytique n°1 : Depuis « *A l'aspect d'une matière aussi étendue* » jusqu'à « *changement considérable* » (pp. 5-6). **L'encyclopédie, une œuvre collective.**

Séance n°5 : Lecture analytique n°2 : Depuis « *L'empire des sciences* » jusqu'à « *de leur concert* » (pp. 7-8). **L'esprit philosophique et l'esprit de la méthode.**

Séance n°6 : Lecture analytique n°3 : Depuis « *Nous sommes principalement sensibles* » jusqu'à « *perte des autres* » (pp. 8-9). **La diffusion des idées.**

Séance n°7 : La diffusion des idées : Extrait d'un documentaire consacré au Siècle des Lumières.

Document n°2 : Sheila Hayman, *Le siècle des Lumières, La diffusion du savoir*², ARTE, 2012.



Mots clefs de l'idée	Explication des idées principales figurant dans le documentaire
La Censure.	
L'emprisonnement / Incarcération.	
Les Arts et Métiers.	
Les « gens ordinaires ».	
Les mains.	

² <http://www.arte.tv/guide/fr/043715-001/le-siecle-des-lumieres-1-2#details-description>



La subversion.	
La religion et l'église.	
La royauté.	
L'imprimerie.	
Acheter un livre.	

Séance n°8 : Lecture analytique n°4 : Depuis « *On s'est adressé aux plus habiles* » jusqu'à « *obstetrix animorum* » (p. 9). **Diderot, « le nouveau Socrate ».**

1. **ETAPE 1 :** Lisez ce texte avant d'analyser l'œuvre de Diderot : Document n°3 : Platon, *Théétète*, p. 148c-149b et p. 150b ; traduction A. Diès, Éditions Budé³.

Théétète — Mais sache-le bien, Socrate, maintes fois déjà j'ai entrepris cet examen, excité par tes questions, dont l'écho venait jusqu'à moi. Malheureusement, je ne puis ni me satisfaire des réponses que je formule, ni trouver, en celles que j'entends formuler, l'exactitude que tu exiges, ni, suprême ressource, me délivrer du tourment de savoir.

Socrate — C'est que tu ressens les douleurs, ô mon cher Théétète, douleurs non de vacuité, mais de plénitude

Théétète — Je ne sais, Socrate, je ne fais que dire ce que j'éprouve.

Socrate — Or çà, ridicule garçon, n'as-tu pas ouï dire que je suis fils d'une accoucheuse, qui fut des plus imposantes et des plus nobles, Phénarète ?

Théétète — Je l'ai ouï dire.

Socrate — Et que j'exerce le même art, l'as-tu ouï dire aussi ?

Théétète — Aucunement.

Socrate — Sache-le donc bien, mais ne va pas me vendre aux autres. Ils sont, en effet bien loin, mon ami, de penser que je possède cet art. Eux, qui point ne savent, ce n'est pas cela qu'ils disent de moi, mais bien que je suis tout à fait bizarre et ne crée dans les esprits que perplexités. As-tu ouï dire cela aussi ?

Théétète — Oui donc.

³ t. VIII, 2e Partie, p. 166-168. Extrait de F.-J. Thonnard, *Extraits des grands philosophes*, Desclée & Cie © 1963, pp. 22-24.

Socrate — T'en dirai-je la cause ?

Théétète — Je t'en prie absolument.

Socrate — Rappelle-toi tous les us et coutumes des accoucheuses, et tu saisiras plus facilement ce que je veux t'apprendre... Mon art de maïeutique a mêmes attributions générales que le leur. La différence est qu'il délivre les hommes et non les femmes et que c'est les âmes qu'il surveille en leur travail d'enfantement, non point les corps. Mais le plus grand privilège de l'art que, moi, je pratique est qu'il sait faire l'épreuve et discerner, en toute rigueur, si c'est apparence vaine et mensongère qu'enfante la réflexion du jeune homme, ou si c'est fruit de vie et de vérité. J'ai, en effet, même impuissance que les accoucheuses⁴. Enfanter en sagesse n'est point en mon pouvoir, et le blâme dont plusieurs déjà m'ont fait opprobre, qu'aux autres posant question je ne donne jamais mon avis personnel sur aucun sujet et que la cause en est dans le néant de ma propre sagesse, est blâme véridique. La vraie cause, la voici : accoucher les autres est contrainte que le dieu m'impose ; procréer est puissance dont il m'a écarté. Je ne suis donc moi-même sage à aucun degré et je n'ai, par-devers moi, nulle trouvaille qui le soit et que mon âme à moi ait d'elle-même enfantée. Mais ceux qui viennent à mon commerce, à leur premier abord, semblent, quelques-uns même totalement, ne rien savoir. Or tous, à mesure qu'avance leur commerce et pour autant que le dieu leur en accorde faveur, merveilleuse est l'allure dont ils progressent, à leur propre jugement comme à celui des autres. Le fait est pourtant clair qu'ils n'ont jamais rien appris de moi, et qu'eux seuls ont, dans leur propre sein, conçu cette richesse des beaux pensers qu'ils découvrent et mettent au jour.

2. **ETAPE 2 :** Analysez rapidement ce jugement de Diderot avant de commenter l'extrait proposé :

⁴ « *Socrate disait que les sages-femmes, en prenant ce métier de faire engendrer les autres, quittent le métier d'engendrer elles-mêmes ; que lui, par le titre de « sage-homme » que les dieux lui ont déféré, s'était aussi défait, en son amour viril et mental, de la faculté d'enfanter ; se contentant d'aider et de favoriser de son secours les engendrants.* » (Note de Diès.)

« Quand on a de la verve, des concepts rares, une manière d'apercevoir et de sentir originale et forte, le grand tourment est de trouver l'expression singulière, individuelle, unique, qui caractérise, qui distingue, qui attache et qui frappe »⁵

3. **ETAPE 3** : Montrez que ce jugement que formule ici Diderot sur la création s'applique parfaitement au texte que vous êtes en train de lire.

Séance n°9 : La **démarche** qu'adoptent les auteurs pour **construire les articles** de l'encyclopédie.

Document n°4 : Depuis « *Voici la méthode* » jusqu'à « *préférer l'une à l'autre* », pp. 10-11.

1. Commentez le « **plan** » systématique que retiennent Diderot et les auteurs de l'Encyclopédie : Efforcez-vous de définir l'esprit de la méthode retenue ;

2. Quel est l'**intérêt des images** dans l'Encyclopédie ?

Pour conclure : Projection d'un documentaire sur la « Pascaline »⁶.

Séance n°10 : **Lecture analytique n°5** : « *Sur le Génie* » in *Miscellanea philosophiques* (p. 1).

Question : Définissez la notion de génie en prenant appui sur ce texte.

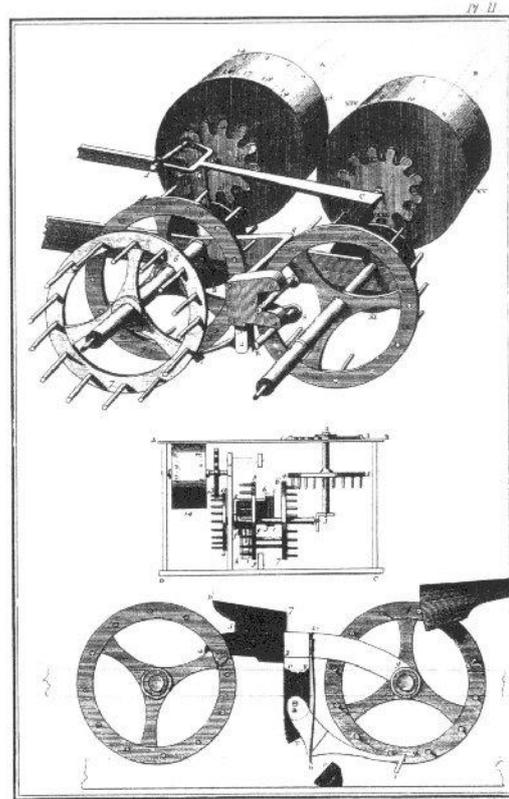
Séance n°11 : **Lecture cursive** : Article « Art ».

« En examinant les productions des Arts, on s'est aperçu que les unes étaient plus l'ouvrage de l'esprit que de la main, & qu'au contraire d'autres étaient plus l'ouvrage de la main que de l'esprit. »

Démontrez que Diderot s'efforce de dénoncer cette distinction tout au long de son article. Pourquoi, d'après vous ?

⁵ *Œuvres complètes de Diderot*, Tome XI, p. 187, revues par J. Assézat (et M. Tourneux). (1876).

⁶ <http://videolef.fr/serge/donnees/cadres.htm>



La Pascaline⁷ de Pascal.

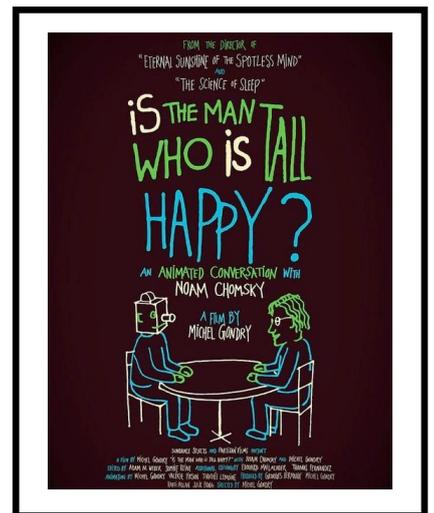
Séance n°12 : **Invention** : Variations autour de « *l'esprit et de la main* ».

1. **ETAPE 1** :
Regardez le « making of » de *Conversation animée avec Noam Chomsky* de Michel Gondry (2014).

2. **ETAPE 2** :
Quel lien la main et l'esprit entretiennent-ils dans ce film ?
Votre réponse n'excèdera pas une page.

3. **ETAPE 3** : **INVENTION** :

Les images vous aident-elles à comprendre le monde ?



⁷ Planche extraite de *l'Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert. Cette planche décrit le système de report de la Pascaline.